

CONFERENCE AU CDTM : COMPTE-RENDU

LE DEVELOPPEMENT DU MAGHREB ET L'EUROPE

« Si je demande un effort à l'Europe, je l'ai d'abord demandé aux pays en voie de développement. Par certitude objective ». (E. Pisani)

M. Edgard Pisani, Président de L'IMA a donné le 17 octobre une conférence au CDTM sur le thème du «développement du Maghreb et l'Europe».

Choisissant dès le départ de dialoguer avec son auditoire, M. Pisani a essayé en un temps relativement bref de développer trois idées forces tout en répondant aux questions du public.

La première de ces idées concerne la différence de nature entre les édifications européenne et maghrébine, sur un plan économique notamment. Le monde arabe tente d'effectuer son union par regroupement régional avec des ensembles à 4 ou 5 états tandis que l'Europe forme un réseau plus vaste. L'Europe apparaît autosuffisante et utilise ses complémentarités économiques pour consolider son union. Le Maghreb de son côté, pose les jalons d'une unité politique avant de créer les complémentarités économiques, ce qui rend difficile sa réalisation. M. Pisani insiste sur ces difficultés en précisant que «le Maghreb n'est pas auto-suffisant, que son déficit alimentaire est de l'ordre de 60%. et que si des mesures sérieuses ne sont pas prises, il atteindra 70-75% dans vingt ans. De plus, le facteur de la main-d'oeuvre à bon marché et le poids des matières premières jouent de façon plus faible ; il faut que les Maghrébins en tirent les conséquences ».

La seconde question évoquée par M. Pisani est celle du facteur humain qui relie le Maghreb et l'Europe. L'idée abordée ici concerne la démographie et les migrations : «L'Afrique va doubler sa population d'ici 2015 ; cela va poser un problème d'urbanisation. L'Europe est directement affectée par ce phénomène à cause de l'immigration. Dans les dix prochaines années, il y aura un milliard d'hommes en plus dont 900 millions au Sud» affirme le Président de l'IMA. «Allons nous dresser une ligne Maginot, s'interroge-t-il, ou nous organiser ?». Et M. Pisani de souligner la tradition française de laïcité et d'accueil et de s'interroger sur la mise en cause de la notion d'Etat laïc neutre. «Nul ne peut nous demander de renoncer à cette tolérance politique», déclare M. Pisani.

La troisième idée, développée par le Président de l'IMA, concerne la nécessité des rapports entre l'Europe et le Maghreb. Certes l'Europe traverse des mutations. «Les diversités culturelles et l'unité économique sont des contradictions qu'il faut assumer», précise-t-il. «Si demain, on me dit de détruire la culture française pour créer l'Europe, je refuse !», s'exclame-t-il. Il poursuit en expliquant que la France traverse une crise d'identité, l'Europe nous met en cause dans la perception que nous avons de nous-mêmes.

Ainsi, dans le passé, nous nous définissions par rapport à l'Est, mais les rapports est-ouest changent de nos jours. Le danger pour l'Europe, c'est justement de regarder uniquement vers l'Est, et d'oublier le Sud. Pour chercher la résolution des tensions, il existe des solutions ; «l'Afrique doit inventer son modèle de développement, conclut M. Pisani. La CEE peut l'aider. Nous n'avons pas le choix, nous sommes condamnés à vivre ensemble».

Bernard LECAT

Compte rendu du dernier ouvrage de E. Pisani «Pour l'Afrique» paru chez Odile Jacobs en 1988.

Les titres de la littérature spécialisée sur l'Afrique après avoir annoncé son éveil, suggéré son mouvement, se bons et ses mauvais «départs» font preuve d'une attitude réaliste.

Le mythe de l'Afrique intemporelle, appliqué à se répéter tel quel de génération en génération s'est effrité d lui même.

Le livre «Pour l'Afrique» est un plaidoyer de méthodes avec comme acteur principal le paysan. Force est de constater aujourd'hui que les espoirs de développement fondés sur une aide extérieure, considérée comme capable d provoquer l'investissement et l'équipement seront vains.

Il faut partir d'une autre logique, celle des mécanismes de l'auto-développement ; le développement n'est pas un parti pris idéologique. L'Afrique n'a pas besoin de doctrines, mais de méthodes.

Le débat est économique, tout en évitant les affrontements théoriques sur les mérites ou défauts de l'économie de marché, il portera sur la technique de l'échange.

Un processus africain de développement passe par une distanciation au moins méthodologique avec les habitudes, les comportements et les modèles de développement venus d'ailleurs. Un modèle de développement ne se décrète pas, il s'invente au fur et à mesure dans l'effort continu. L'argent tout seul ne fait pas le développement. Il le rend possible.

Il faut trouver le moyen de rendre au paysan des continents pauvres l'orgueil de sa fonction, en rendant sa vie moins dure, ses efforts mieux récompensés par une formation.

Ce livre apporte une contribution à la définition de nouvelles stratégies alternatives de développement priviliégiant le facteur temps : «L'Afrique accuse par rapport à l'Europe un retard. Pour le rattraper, elle devra franchir toutes les étapes du parcours. (...)

Yassine CHAIB